

phalanges. Le pouce n'a que deux phalanges. La longueur des phalanges diminue pour chaque doigt de haut en bas; mais la longueur des phalanges de même rang n'est pas la même pour les différents doigts, ce qui est cause de l'inégalité de longueur de ces derniers. Les phalanges, malgré leur brièveté, sont de véritables os longs, présentant, par conséquent, comme structure un canal médullaire, et comme conformation extérieure un corps et deux extrémités.

A. *Premières phalanges.* — Le corps est du côté dorsal fortement convexe transversalement, faiblement convexe de haut en bas; du côté palmaire il offre une concavité assez prononcée. L'extrémité supérieure est creusée d'une petite cavité articulée avec la tête du métacarpien; l'extrémité inférieure, plus large transversalement, représente une petite poulie empiétant sur la face palmaire.

B. *Deuxièmes phalanges.* — Leur extrémité supérieure, au lieu d'une facette simple, concave, a deux facettes concaves séparées par une crête mousse antéro-postérieure et articulées avec la poulie inférieure de la première phalange. L'extrémité inférieure présente une petite poulie.

C. *Troisièmes phalanges.* — Leur extrémité supérieure ressemble à celle des deuxièmes phalanges; on y remarque deux saillies transversales, l'une dorsale, l'autre palmaire, pour l'attache des tendons. L'extrémité inférieure aplatie, rugueuse, constitue la *tubérosité unguéale*.

CHAPITRE V.

OS DU MEMBRE INFÉRIEUR.

Le membre inférieur se compose de quatre segments osseux, qui sont de la racine du membre vers l'extrémité : le bassin, la cuisse, la jambe et le pied.

ARTICLE I. — OS DU BASSIN.

Le bassin, formé par la réunion du sacrum, du coccyx et des os iliaques, représente une ceinture osseuse, évasée à sa partie supérieure. Le sacrum et le coccyx ayant été décrits avec la colonne vertébrale, il ne reste plus à décrire que les os iliaques.

Os iliaque, os coxal, os innominé⁽¹⁾ (Fig. 24 et 25).

Placer en avant et en bas la partie de l'os percée d'une large ouverture, en dehors celle de ses faces qui présente une cavité hémisphérique, de façon que l'échancrure existant sur le pourtour du rebord de cette cavité, soit dirigée exactement en bas.

Cet os, pair, large, volumineux, irrégulier, étranglé dans sa partie moyenne, peut être considéré comme formé de deux lames triangulaires réunies par leurs sommets, mais situées dans des plans différents, comme si elles avaient subi un mouvement de torsion; au lieu de réunion des deux triangles se trouve une

⁽¹⁾ *Iliacus*, de *ilia*, flancs (os des îles); *coxalis*, de *coxa*, hanché.

cavité hémisphérique, articulée avec le fémur, *cavité cotyloïde* (Fig. 25, 9). Le triangle supérieur a reçu le nom d'*ilium* ou *ilion*. Le triangle inférieur est percé d'une large ouverture, *trou obturateur* ⁽¹⁾ (*trou ovale*, *trou sous-*

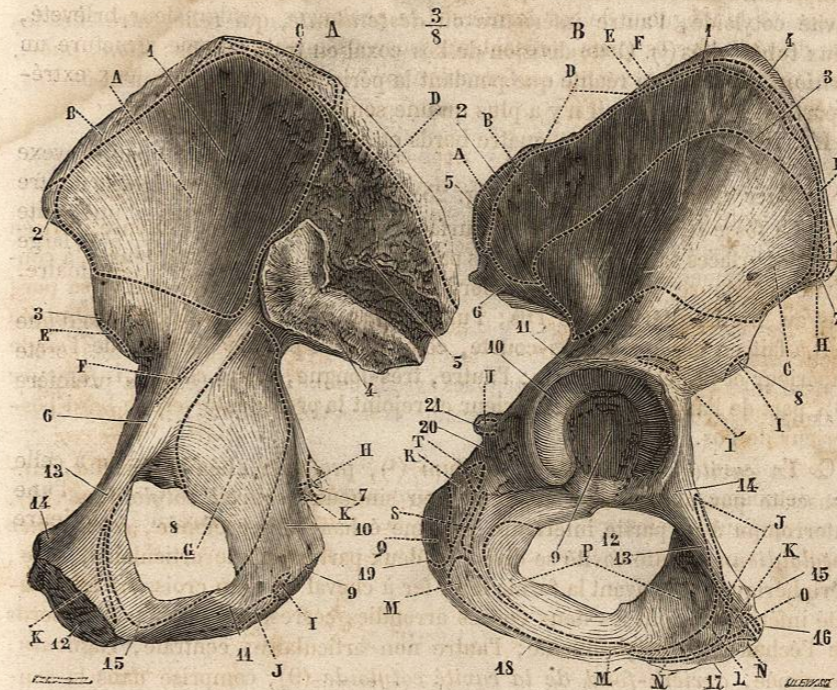


Fig. 24. — Os iliaque du côté droit, face interne (*).

Fig. 25. — Os iliaque du côté droit, face externe (**).

⁽¹⁾ La dénomination de trou obturateur, quelque mauvaise qu'elle soit, mérite d'être conservée, car elle a été appliquée aussi à la membrane qui ferme cette ouverture, aux vaisseaux et nerfs qui la traversent. Le terme *sous-pubien* consacre une erreur anatomique; ce trou, dans la position normale de l'os, est situé non en dessous, mais en arrière du pubis, et mériterait plutôt le nom de *rétro-pubien*.

(*) 1) Fosse iliaque interne. — 2) Épine iliaque antérieure et supérieure. — 3) Épine iliaque antérieure et inférieure. — 4) Facette auriculaire. — 5) Rugosité pour des insertions ligamenteuses. — 6) Éminence iléo-pectinée. — 7) Épine sciatique. — 8) Trou obturateur. — 9) Ischion. — 10) Sa branche supérieure. — 11) Sa branche inférieure. — 12) Pubis. — 13) Sa branche supérieure. — 14) Épine du pubis. — 15) Branche inférieure du pubis.

Insertions musculaires. — A. Muscle iliaque. — B. Transverse de l'abdomen. — C. Carré des lombes. — D. Masse commune. — E. Droit antérieur de la cuisse. — F. Petit psoas. — G. Obturateur interne. — H. Ischio-coccygien. — I. Transverse de la périnée. — J. Ischio-caverneux. — K, K'. Releveur de l'anus.

(**) 1) Fosse iliaque externe. — 2) Ligne demi-circulaire supérieure. — 3) Ligne demi-circulaire inférieure. — 4) Crête iliaque. — 5) Épine iliaque postérieure et supérieure. — 6) Épine iliaque postérieure et inférieure. — 7) Épine iliaque antérieure et supérieure. — 8) Épine iliaque antérieure et inférieure. — 9) Arrière-fond de la cavité cotyloïde. — 10) Partie articulaire de cette cavité. — 11) Sourcil cotyloïdien. — 12) Trou obturateur. — 13) Surface pectinée. — 14) Éminence iléo-pectinée. — 15) Épine du pubis. — 16) Angle du pubis. — 17) Pubis. — 18) Branche inférieure de l'ischion. — 19) Ischion. — 20) Gouttière pour le passage de l'obturateur interne. — 21) Épine sciatique.

Insertions musculaires. — A. Muscle grand fessier. — B. Moyen fessier. — C. Petit fessier. — D. Grand dorsal. — E. Petit oblique. — F. Grand oblique. — G. Tenseur du fascia lata. — H. Couturier. — I. Droit antérieur de la cuisse. — J. Son tendon réfléchi. — K. Pectiné. — L. Premier adducteur. — M. Petit adducteur. — N, N'. Grand adducteur. — O. Grand droit antérieur de l'abdomen. — P. Obturateur externe. — Q. Biceps et demi-tendineux. — R. Demi-membraneux. — S. Carré fémoral. — T. Jumeau inférieur. — U. Jumeau supérieur.

pubien) et constitue un anneau osseux présentant deux renflements, l'un antérieur, *pubis* (*pubere*, se couvrir de poils) (Fig. 24, 12), l'autre postérieur, *ischion* (*ισχίον*) (Fig. 24, 9). Chacune de ces tubérosités a deux branches, qui complètent l'anneau osseux, une supérieure ou *ascendante*, qui les relie à la cavité cotyloïde, l'autre inférieure ou *descendante*, qui relie entre elles les deux tubérosités (1). Cette division de l'os coxal en trois parties : *ilion*, *pubis*, *ischion*, n'existe en réalité que pendant la période du développement de l'os; à partir de l'âge adulte il n'y a plus qu'une seule pièce osseuse.

L'os iliaque a deux faces, quatre bords et quatre angles.

A. *Face externe* ou *fessière*. (Fig. 25). — Elle offre de haut en bas :

1° La *fosse iliaque externe* (1), surface large, triangulaire, sinueuse, divisée en trois surfaces secondaires inégales par deux lignes courbes, rugueuses, à concavité antérieure, qui partent du bord supérieur de la fosse iliaque et se portent au bord postérieur de l'os; l'une, *ligne courbe supérieure* (2), située tout à fait en arrière et très-courte, commence à peu de distance de l'angle supérieur et postérieur de l'os; l'autre, très-longue, *ligne courbe inférieure* (3), part de l'angle antéro-supérieur et rejoint la précédente vers le bord postérieur de l'os.

2° La *cavité cotyloïde*, *acetabulum* (3), profonde, hémisphérique, circonscrite par un rebord saillant un peu sinueux, *sourcil cotyloïdien* (11), interrompu à sa partie inférieure par une échancrure profonde, *échancrure cotyloïdienne*. Cette cavité se divise en deux parties, l'une articulaire, lisse, périphérique (10), ayant la forme d'un fer à cheval ou d'un croissant à concavité inférieure, dont les deux cornes arrondies correspondent aux deux bords de l'échancrure cotyloïdienne; l'autre non articulaire, centrale, rugueuse, déprimée, *arrière-fond de la cavité cotyloïde* (9), comprise dans la concavité du croissant et dans laquelle donne accès l'échancrure cotyloïdienne.

3° Le *trou obturateur* (12), ovale chez l'homme, triangulaire chez la femme, surmonté d'une gouttière, *gouttière obturatrice* ou *sous-pubienne*; le pourtour de ce trou est formé par les branches de l'ischion et du pubis, et en avant par une surface quadrilatère large, appartenant au corps du pubis.

B. *Face interne* ou *pubienne* (Fig. 24). — Elle présente des parties correspondantes à celles qu'on trouve sur la face externe :

1° Dans les deux tiers antérieurs de la surface correspondante à la fosse iliaque externe, une excavation lisse, *fosse iliaque interne* (1); dans le tiers postérieur une surface rugueuse, *tubérosité iliaque* (5), offrant en bas une facette articulée avec le sacrum, *facette auriculaire* (4).

2° Une surface lisse, quadrilatère formant le fond de la cavité cotyloïde et séparée de la fosse iliaque interne par une crête, *crête du détroit supérieur du bassin*.

3° Le trou obturateur et son pourtour.

(1) Le nom de *branche horizontale* donné à la branche supérieure du pubis n'est pas exact dans la position normale de l'os.

(2) *κοτύλη*, chose creuse; *cotyle*, mesure de capacité ancienne; *acetabulum*, vase destiné à mesurer du vinaigre.

C. *Bords*. — Des quatre bords, le supérieur et l'inférieur sont convexes, l'antérieur et le postérieur concaves.

1° Le *bord supérieur* ou *crête iliaque*, courbé en S, très-épais, surtout à la réunion de son quart postérieur et de ses trois quarts antérieurs, est divisé, au point de vue de ses insertions musculaires, en lèvre interne, lèvre externe et interstice; il aboutit en avant et en arrière à deux saillies, *épine iliaque antérieure* (Fig. 25, 7) et *postérieure* (Fig. 25, 5).

2° Le *bord inférieur* se compose de deux parties faisant entre elles un angle obtus: l'une antérieure, épaisse, ovale, s'articule avec une surface correspondante de l'os du côté opposé, en formant la *symphyse du pubis*; l'autre, postérieure, plus mince, va rejoindre la tubérosité de l'ischion (branches inférieures du pubis et de l'ischion).

3° Le *bord antérieur*, concave, offre de haut en bas l'*épine iliaque antérieure et supérieure* (Fig. 25, 7); une échancrure; l'*épine iliaque antérieure et inférieure* (id., 8); une gouttière où glisse le *psaos*; une éminence, *éminence iléo-pectinée* (14); une surface triangulaire, *surface pectinée* (13), ayant pour base l'éminence iléo-pectinée, pour côtés, en dehors, un bord épais allant rejoindre le sourcil cotyloïdien, en dedans, une crête saillante, *crête pectinée*, continue avec la crête du détroit supérieur, et pour sommet une saillie ou *épine du pubis* (15); enfin, à peu de distance, l'*angle du pubis* (16), angle droit que fait le bord antérieur avec le bord inférieur de l'os.

4° Le *bord postérieur* présente de haut en bas: l'*épine iliaque postérieure et supérieure* (Fig. 25, 5); une échancrure; l'*épine iliaque postérieure et inférieure* (id., 6); une profonde échancrure, *échancrure sciatique*, divisée en deux échancrures secondaires, l'une *supérieure*, plus grande, l'autre *inférieure*, plus petite, par une saillie osseuse, *épine sciatique* (21); enfin, la tubérosité de l'ischion ou *tubérosité sciatique*, épaisse, rugueuse, convexe en dehors, lisse et un peu concave en dedans.

D. Les *angles*, déjà décrits avec les bords, sont formés, les deux supérieurs, par l'épine iliaque antérieure et supérieure et l'épine iliaque postérieure et supérieure, les inférieurs, par l'angle du pubis et l'ischion.

Structure. — Cet os est formé de tissu spongieux compris entre deux lames de tissu compacte; c'est dans l'arrière-fond de la cavité cotyloïde et dans le milieu des fosses iliaques qu'il a sa plus faible épaisseur.

Articulations. — L'os coxal s'articule avec trois os: le sacrum, le fémur, et l'os iliaque du côté opposé.

ARTICLE II. — OS DE LA CUISSE.

Fémur (Fig. 26).

Placer en haut l'extrémité coudée de l'os, en dedans la tête hémisphérique qu'elle supporte, en arrière le bord tranchant de l'os. Quand on fait reposer l'extrémité inférieure par ses deux saillies sur un plan horizontal, l'os prend naturellement sa position normale.

Le fémur est le plus long et le plus volumineux des os du corps (0^m,44 à 0^m,45); il a une direction oblique en bas et en dedans, due à ce que, des deux condyles qui forment son extrémité inférieure, l'interne, en plaçant l'os

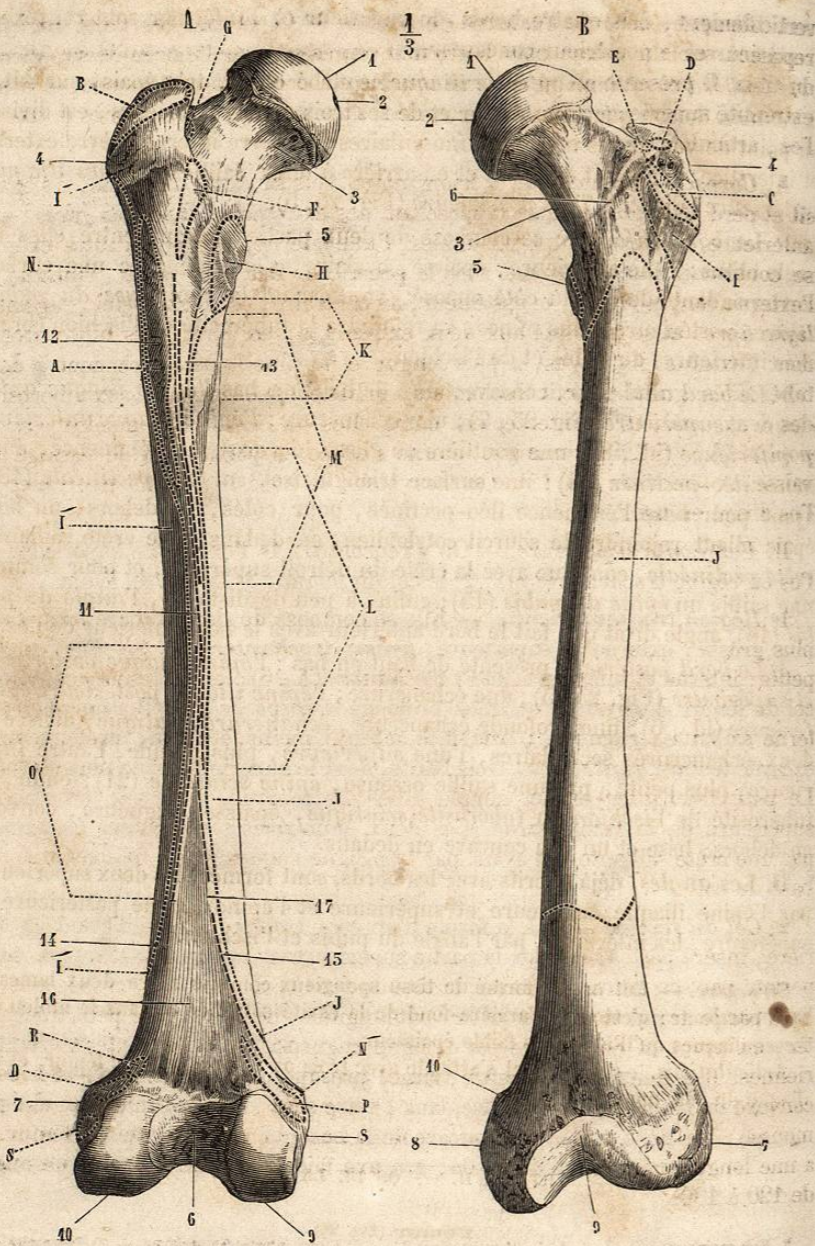


Fig. 26. — Fémur du côté gauche (*).

(*) A. Face postérieure. — 1) Tête. — 2) Dépression du ligament rond. — 3) Col. — 4) Grand trochanter. — 5) Petit trochanter. — 6) Echancrure inter-condylienne. — 7) Tubérosité externe. — 8) Tubérosité interne. — 9) Condyle interne. — 10) Condyle externe. — 11) Ligne âpre. — 12) Sa bifurcation supérieure et externe. — 13) Sa bifurcation supérieure et interne. — 14) Sa bifurcation inférieure et externe. — 15) Sa bifurcation inférieure et interne. — 16) Espace poplité. — 17) Passage des vaisseaux fémoraux.

verticalement, débordé l'externe de plus de 0^m,01 et que ces deux condyles reposent sur un même plan horizontal représenté par l'extrémité supérieure du tibia. Il présente en outre, une courbure à concavité postérieure, et à son extrémité supérieure, une partie coudée, appelée *col*, qui supporte la tête de l'os, articulée avec l'os iliaque.

A. *Corps*. — Prismatique et triangulaire dans sa partie moyenne, il s'épaissit et perd cette forme en se rapprochant des extrémités. Il a trois faces : une antérieure, convexe, et deux latérales, l'une interne, excavée, l'autre externe se continuant insensiblement avec la première. Des trois bords, l'interne et l'externe sont mousses ; le postérieur, au contraire, est très-saillant, rugueux, *ligne âpre*, et se bifurque aux deux extrémités ; en haut, ces bifurcations, dont l'externe (A, 12) est la plus longue et la plus forte, se rendent à deux tubérosités, grand et petit trochanters ; en bas elles se terminent aux tubérosités des deux condyles et interceptent entre elles un espace triangulaire, *espace poplité* (A, 16) ; la bifurcation interne s'efface en partie pour le passage des vaisseaux fémoraux (A, 17). On trouve sur ce bord le conduit nourricier de l'os dirigé en haut.

B. *Extrémité supérieure*. — On y rencontre : 1^o l'extrémité supérieure de l'os ou région trochantérienne ; 2^o le col du fémur ; 3^o la tête du fémur.

1^o *Région trochantérienne*. — Elle se compose de deux tubérosités, l'une plus grosse, externe et supérieure, *grand trochanter* (A, 4), l'autre plus petite, interne et inférieure, *petit trochanter* (A, 5), entre lesquelles naît le col du fémur. Le grand trochanter prolonge le corps de l'os ; il a une face externe saillante, rugueuse ; une face interne moins étendue, profondément excavée (*cavité digitale*), et trois bords, dont le supérieur est le plus saillant. Le petit trochanter est un simple tubercule conique, situé à la terminaison supérieure de la face interne. Ces deux éminences sont réunies en arrière par une crête saillante, en avant par une ligne rugueuse (B, 6) constituant la base du col.

2^o *Col du fémur*. — Il a la forme d'un cône tronqué, aplati d'avant en arrière, inséré par sa base sur la partie supérieure et interne du fémur et supportant par son autre extrémité, la tête du fémur. Sa base est circonscrite en haut par le grand trochanter et la cavité digitale, en bas par le petit trochanter, en avant et en arrière par la ligne rugueuse et la crête intertrochantériennes. Il a une face antérieure, large, presque plane ; une face postérieure convexe de haut en bas, concave dans l'autre sens ; un bord inférieur oblique mousse ; un bord supérieur concave de la base du col à la tête du fémur. Il a une longueur moyenne de 0^m,04 ; son axe fait avec l'axe du corps un angle de 120 à 130°.

B. *Face antérieure*. — 1, 2, 3, 4, 5, idem que dans A. — 6) Ligne intertrochantérienne. — 7) Tubérosité externe. — 8) Tubérosité interne. — 9) Surface rotulienne. — 10) Tubercule du grand adducteur.

Insertions musculaires. — A. Grand fessier. — B. Moyen fessier. — C. Petit fessier. — D. Pyramidal. — E. Obturateur interne et jumeaux. — F. Carré crural. — G. Obturateur externe. — H. Psoas et iliaque. — I. Vaste externe (ses insertions au-dessous du grand trochanter). — J. Ses insertions à la ligne âpre. — J. Vaste interne. — K. Pectiné. — L. Moyen adducteur. — M. Petit adducteur. — N, N'. Grand adducteur. — O. Courte portion du biceps. — P. Jumeau interne. — Q. Jumeau externe. — R. Plantaire grêle. — S. Poplité. — Pour les muscles K, L, M, N, O, les lignes de repère qui répondent aux deux extrémités des lignes d'insertion de ces muscles à la ligne âpre n'ont pas été prolongées jusqu'à ces insertions pour ne pas compliquer la figure ; il suffira de les prolonger par la pensée.

3^o *Tête du fémur.* — Elle forme un peu plus d'une demi-sphère; elle est creusée, vers le milieu de sa surface, d'une dépression plus rapprochée du bord inférieur que du bord supérieur, *dépression du ligament rond* (A, 2).

C. *Extrémité inférieure.* — Volumineuse, quadrangulaire, elle se termine par deux éminences articulaires, *condyles du fémur*, fortement convergentes en avant, où elles sont réunies par une surface excavée articulée avec la rotule, *surface rotulienne ou trochlée fémorale* (B, 9). Les condyles sont séparés en bas et en arrière par une échancrure profonde, *échancrure intercondylienne* (A, 6), large de 0^m,02 environ. La partie inférieure de chaque condyle est convexe, articulaire, se continue en avant avec la trochlée fémorale, et se termine en arrière par une surface courbe de plus petit rayon. Les faces latérales extérieures des deux condyles sont rugueuses et saillantes, et constituent les *tubérosités interne et externe* du fémur; l'interne est surmontée par un tubercule, *tubercule du grand adducteur* (B, 10), où finit la bifurcation inférieure interne de la ligne âpre.

Structure. — Le fémur est creusé d'un canal médullaire, dont les parois ont jusqu'à 0^m,006 d'épaisseur vers le milieu du corps; les extrémités sont spongieuses. Le tissu spongieux du col présente une disposition particulière: les lamelles qui le constituent se croisent à angle aigu, en venant soit de la partie supérieure, soit de la partie inférieure du col; une disposition analogue existe au niveau de l'extrémité trochantérienne de l'os; dans la tête les lamelles s'irradient dans toutes les directions. Chez le vieillard le tissu du col du fémur subit une raréfaction notable qui le rend très-fragile.

Articulations. — Le fémur s'articule avec trois os: l'os iliaque, le tibia et la rotule.

ARTICLE III. — OS DE LA JAMBE (Fig. 27).

La jambe se compose de deux os: un interne, le *tibia*, l'autre externe, le *péroné*, auxquels on peut joindre la rotule.

1^o *Tibia* (Fig. 27, 1).

Placer en haut l'extrémité la plus volumineuse; en avant le bord tranchant; en dedans la saillie qui débordé l'extrémité inférieure de l'os.

Cet os, le plus volumineux des deux os de la jambe, est dirigé verticalement et présente, à partir de la réunion de son tiers moyen à son tiers inférieur (endroit le plus mince de l'os), une sorte de torsion de son extrémité inférieure, dont la portion externe se porte en arrière; il en résulte que les axes transversaux des facettes articulaires supérieures et inférieures se croisent suivant un angle de 20°, et que, grâce à cette disposition, les pieds, dans la station ordinaire, au lieu d'être parallèles, font un angle ouvert en avant.

A. *Corps.* — Il a la forme d'un prisme triangulaire. De ses trois faces, l'externe, excavée, devient antérieure en bas; l'interne est convexe, sous-cutanée; la postérieure plane, offre en haut une ligne (B, 6) oblique en bas et en dedans, qui limite une surface triangulaire, *surface poplitée* (B, 5), et un peu au-dessous, l'orifice du conduit nourricier de l'os, dirigé en bas. Les trois

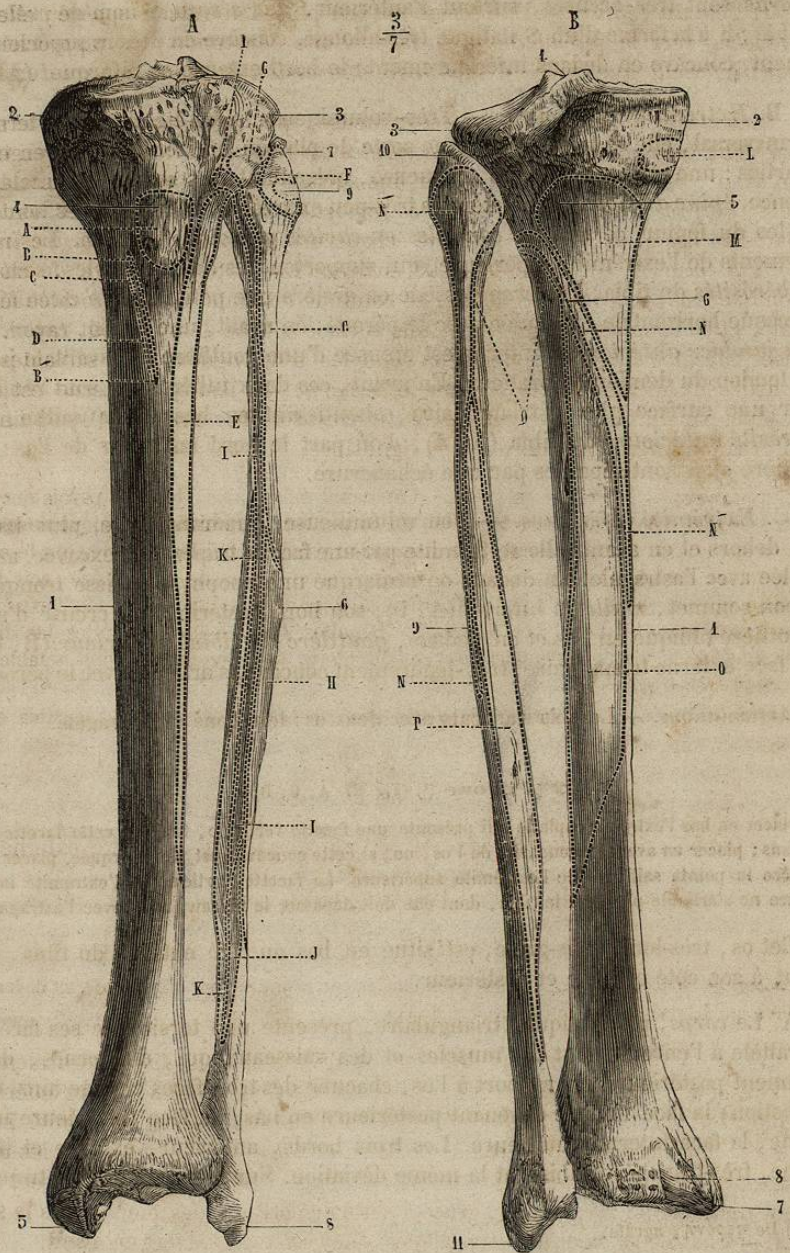


Fig. 27. — Os de la jambe (*).

(*). A. *Face antérieure.* — 1) *Tibia.* — 2) Tubérosité interne. — 3) Tubérosité externe. — 4) Tubérosité antérieure. — 5) Malleole interne. — 6) *Péroné.* — 7) Tête du péroné. — 8) Malleole externe. — 9) Insertion du ligament latéral externe.

B. *Face postérieure.* — 1) *Tibia.* — 2) Tubérosité interne. — 3) Tubérosité externe. — 4) Épine intercondy-

bords sont très-accusés, surtout l'anérieur, qui a reçu le nom de *crête du tibia*; il a la forme d'un S italique très-allongé, concave en dehors supérieurement, concave en dedans inférieurement; le bord externe se bifurque en bas.

B. *Extrémité supérieure*. — Très-volumineuse, plus étendue dans le sens transversal, elle se termine par une sorte de plateau horizontal divisé en trois parties: une médiane, étroite, rugueuse, présentant vers son milieu une éminence, *épine du tibia*, deux latérales très-peu excavées, articulées avec les condyles du fémur, ce sont les *condyles* ou *cavités glénoïdes* du tibia. Les renflements de l'extrémité supérieure, qui supportent les deux condyles, sont les *tubérosités* du tibia; l'externe possède en arrière une petite facette circulaire, presque horizontale, articulée avec le péroné; en avant, une saillie, *tubercule du jambier antérieur*; l'interne est creusée d'une gouttière transversale pour le tendon du demi-membraneux. En avant, ces deux tubérosités sont réunies par une surface plane, triangulaire, aboutissant en bas à une saillie, *tubérosité antérieure* du tibia (A, 4), d'où part le bord antérieur de l'os; en arrière elles sont séparées par une échancrure.

C. *Extrémité inférieure*. — Peu volumineuse, quadrangulaire, plus large en dehors et en avant, elle se termine par une facette trapézoïde, excavée, articulée avec l'astragale. En dedans on remarque une apophyse épaisse tronquée à son sommet, *malléole interne* (A, 5); son bord postérieur est creusé d'une gouttière oblique en bas et en dedans, *gouttière du tibial postérieur* (B, 8); sa face externe triangulaire, très-légèrement concave, s'articule avec le péroné.

Articulations. — Le tibia s'articule avec deux os: le péroné et l'astragale.

2° Péroné (*) (Fig. 27, A, 6; B, 9).

Placer en bas l'extrémité aplatie qui présente une facette verticale, tourner cette facette en dedans; placer en avant la concavité de l'os, ou, si cette concavité est peu marquée, placer en arrière la pointe saillante de l'extrémité supérieure. La facette verticale de l'extrémité inférieure ne s'articule pas avec le tibia, dont elle doit dépasser le niveau, mais avec l'astragale.

Cet os, très-long, très-grêle, est situé en bas au côté externe du tibia, en haut à son côté externe et postérieur.

A. Le *corps*, prismatique, triangulaire, présente une torsion de ses faces, parallèle à l'enroulement des muscles et des vaisseaux qui, d'externes, deviennent postérieurs par rapport à l'os; chacune des trois faces change ainsi de direction; la face interne devenant postérieure en bas, la face postérieure interne, la face interne antérieure. Les trois bords, antérieur, externe et interne, très-tranchés, subissent la même déviation. Sur la face interne se trouve

(*) De *περόνη*, agrafe.

lienne. — 5) Surface poplitée. — 6) Ligne oblique limitant en bas cette surface. — 7) Malléole interne. — 8) Gouttière du tibial postérieur. — 9) Péroné. — 10) Tête du péroné. — 11) Malléole externe.

Insertions musculaires. — A. Tendon rotulien. — B. Couturier. — C. Droit interne. — D. Demi-tendineux. — E. Jambier antérieur. — F. Biceps. — G. Long péronier latéral. — H. Court péronier latéral. — I. Long extenseur commun des orteils. — J. Péronier antérieur. — K. Extenseur propre du gros orteil. — L. Demi-membraneux. — M. Poplitée. — N, N'. Soléaire. — O. Long fléchisseur commun des orteils. — P. Long fléchisseur propre du gros orteil. — Q. Tibial postérieur.

une crête qui la divise en deux portions, *crête interosseuse*, qui en bas se continue avec le bord interne dévié de l'os et donne attache à la membrane interosseuse. Le trou nourricier, dirigé obliquement de haut en bas, se trouve sur la face postérieure de l'os.

B. *Extrémité supérieure* ou *tête du péroné*. — Elle possède une facette presque plane, légèrement oblique en bas et en dedans, articulée avec le tibia, et en arrière une apophyse saillante, *apophyse styloïde* du péroné.

C. *L'extrémité inférieure* ou *malléole externe*, allongée, aplatie de dehors en dedans, offre sur sa face interne une facette verticale, articulée avec l'astragale, et en arrière de cette facette, une dépression rugueuse pour des insertions ligamenteuses. Son sommet descend plus bas que celui de la malléole interne.

Articulations. — Il s'articule avec deux os: le tibia et l'astragale.

3° Rotule.

Placer en bas la pointe, en arrière la face articulaire de l'os; en dedans la facette la moins large de cette face articulaire.

Cet os, court, aplati d'avant en arrière, triangulaire, a deux faces, deux bords, une base et un sommet.

La *face antérieure*, rugueuse, convexe, offre des sillons verticaux et des orifices vasculaires; la *face postérieure* présente en haut une surface ovale, à grand axe transversal, articulée avec le fémur, et divisée par une crête mousse verticale en deux facettes excavées, l'une, plus large, externe, l'autre, interne, plus étroite et plus déclive. La base est épaisse; ses bords latéraux sont minces; son *sommet* constitue une pointe saillante en bas, formée aux dépens de la moitié antérieure de l'épaisseur de l'os.

La rotule est considérée comme un os sésamoïde; cependant comme elle est le représentant à la jambe de l'apophyse olécrâne du cubitus, il est plus juste de la rattacher aux os constituant le squelette que de la classer dans les os sésamoïdes.

Articulations. — Elle s'articule avec un seul os: le fémur.

ARTICLE IV. — OS DU PIED (Fig. 28 et 29).

Le pied se compose, comme la main, de trois parties, qui sont, d'arrière en avant, le *tarse*, le *métatarse* et les *orteils*, comprenant en tout vingt-quatre os.

§ I. — Tarse.

Le tarse, analogue du carpe, se compose de sept os divisés en deux rangées; la première rangée, moins régulièrement disposée qu'à la main, est constituée par trois os seulement: un supérieur, l'*astragale* (Fig. 28, 3), seul articulé avec les os de la jambe; un inférieur, le *calcaneum* (1) ou os du talon; un antérieur, le *scaphoïde* (*) (9); la deuxième rangée se compose de

(*) Le scaphoïde a été classé à tort parmi les os de la deuxième rangée; il est le représentant du scaphoïde du carpe et appartient par conséquent à la première rangée du tarse.